



Les éléments du poste avancé de Soueram ont repoussé une attaque dans la nuit du 29 au 30 juillet dernier.

Dans la nuit du 29 au 30 juillet dernier, une attaque attribuée à des assaillants de Boko Haram a été énergiquement repoussée par les militaires du poste avancé de Soueram, dans l'arrondissement de **Fotokol**, département du Logone et Chari. Les membres du groupe terroriste venus en grand nombre et lourdement armés ont voulu mener un raid sur le camp militaire occupé par les éléments du secteur numéro 1 de la force multinationale mixte (FMM) mais c'était sans savoir que les soldats étaient déjà sur le qui-vive. Selon les sources sécuritaires, ce sont les assaillants qui ont foncé sur le poste en tirant dans tous les sens. Le dispositif de riposte des forces de défense et de sécurité leur a permis de répliquer rapidement.

Le bilan fait état de deux terroristes neutralisés, de plus d'une dizaine de blessés et plusieurs autres capturés. Face aux tirs nourris de l'armée camerounaise, le reste de la bande d'assaillants a pris la poudre d'escampette en direction des villages nigériens de Zanari et de Toukougoudo. Des armes et des munitions abandonnées par les terroristes ont été récupérées. Du côté de l'armée camerounaise, on a enregistré trois soldats blessés mais on ne déplore aucune perte en vie humaine, ni dégât matériel.

« Les fils barbelés érigés autour du poste militaire ont freiné l'entrée des terroristes dans le camp. Et c'est le résultat de la nouvelle stratégie de défense et de riposte adoptée au

lendemain des récentes attaques de Sagmé et de Zigué. Nos hommes sont aussi plus que remontés pour venger la mémoire de leurs camarades tués et brûlés la semaine dernière et notre nouvelle stratégie commence à prendre corps », confie un officier en poste à la **FMM**.

Cette autre attaque frontale d'une position de l'armée camerounaise, la troisième en l'espace de six jours seulement, intervient après l'assaut des terroristes sur le poste militaire de Sagmé dans la nuit du 23 au 24 juillet et celui de Zigué dans la nuit du 26 au 27 juillet. Les attaques se sont soldées par la perte d'au moins une dizaine de soldats et de plusieurs assaillants.

Elle remet donc en surface la nouvelle menace du groupe terroriste qui semble signer un retour en force en ciblant cette fois-ci les postes militaires. Au cours d'une visite de travail à Maroua du 28 au 29 juillet dernier, le ministre délégué à la présidence chargé de la Défense, Joseph Beti Assomo a tenu une réunion d'évaluation sécuritaire avec les chefs militaires pour examiner les contours de cette nouvelle menace afin de réadapter le dispositif d'opération des forces de défense et de sécurité à la nouvelle donne. Il avait indiqué à cet effet que la réaction des hommes au front ne va pas tarder face à cette nouvelle méthode de cette nébuleuse.

Mutations